

ARTBRUT.art

Galerie Ritsch-Fisch

Carlo ZINELLI (1916-1974)



Carlo Zinelli, le sixième enfant d'une fratrie de sept, est né le 2 juillet 1916 à San Giovanni Lupatoto, dans la province de Vérone en Italie. Son père était menuisier, et malheureusement, sa mère est décédée deux ans après sa naissance.

À l'âge de neuf ans, Carlo a quitté son village natal pour travailler dans les champs au service d'une famille proche de la sienne. En 1934, il s'est installé à Vérone, où il a commencé à travailler comme apprenti boucher aux abattoirs municipaux. C'est à cette époque que Carlo a développé une passion pour la musique et le dessin.

Après avoir accompli son service militaire en 1938, Carlo a été enrôlé dans un bataillon de chasseurs alpins et a participé à la guerre d'Espagne l'année suivante. Cependant, il est revenu seulement deux mois plus tard, profondément marqué par cette expérience. Il a passé deux ans en convalescence avant d'être réformé à la fin de l'année 1941.

De 1941 à 1947, Carlo a alterné entre des périodes de travail et des crises qui l'ont conduit à être périodiquement hospitalisé en hôpital psychiatrique, où il a subi des électrochocs et des traitements à l'insuline. Le 9 avril 1947, il a été interné définitivement en raison de sa schizophrénie paranoïde. À partir de ce moment, Carlo a peu à peu sombré, s'est isolé et a perdu l'usage courant du langage.



À partir de 1955, Carlo a commencé à manifester de véritables pulsions créatives. Les surveillants le trouvaient régulièrement en train de graver sur les murs ou de dessiner des motifs au sol. Deux ans plus tard, il a bénéficié de l'ouverture d'un atelier



d'expression graphique à San Giacomo, dirigé par le sculpteur écossais Michael Noble. Ils avaient à leur disposition du matériel tel que des pinceaux, de la gouache, du papier, du fusain et des crayons, mais aucune consigne de travail ne leur était imposée.

Carlo est rapidement devenu un participant assidu de l'atelier, passant près de huit heures par jour à peindre et dessiner. En 1959, Vittorino Andreoli, alors étudiant en médecine, s'est passionné pour l'œuvre de Carlo. Après le départ de Noble, il est devenu le médiateur de son travail, notamment auprès de Jean Dubuffet, qui initialement doutait de la spontanéité de ses créations, mais qui finalement a acquis une soixantaine de dessins.



Devenu psychiatre, Andreoli a souvent accompagné Carlo lors de ses sorties, l'emmenant parfois voir des expositions d'art moderne. Rapidement, des expositions de l'œuvre de Carlo ont été organisées, d'abord dans une galerie à Vérone, puis à Milan et Rome. Carlo a même été le seul peintre italien présent à l'exposition *Insania Pigens* à la Kunsthalle de Berne en 1963.

À partir de 1969, la production artistique de Carlo a ralenti après son transfert au nouveau siège de l'hôpital. Cependant, il a continué à peindre jusqu'en 1973, avant de décéder des suites d'une pneumonie le 27 janvier 1974 à l'hôpital de Chievo, à Vérone.

L'œuvre de Carlo est aujourd'hui présente dans les collections permanentes du Musée d'Art Moderne de la ville de Paris (Pompidou), au musée d'art brut de Lausanne en Suisse, ainsi qu'au Musée d'Art Moderne de Lille Métropole. Elle a également été exposée au MOMA de New York et est présente dans les plus importantes collections du monde.

L'œuvre

L'œuvre de CARLO comprend près de 3000 pièces, comprenant des sculptures et des peintures. Elle est largement reconnue comme l'une des plus importantes de l'Art brut, un courant artistique qui a fasciné Jean Dubuffet et qui est aujourd'hui conservée dans de prestigieux musées à travers le monde.

Les créations de Carlo sont immédiatement reconnaissables grâce à leur style figuratif qui combine des silhouettes humaines et animales percées de trous ou d'étoiles, des onomatopées et la répétition de formes et de personnages. Les peintures de Carlo, bien que présentant une apparente simplicité, dégagent une complexité subtile.

Pour appréhender l'univers et le style de Carlo, il est nécessaire de décrire les éléments figuratifs qui le composent. En détaillant les éléments présents dans une peinture de Carlo, en examinant la palette de couleurs, la variété des motifs et leur agencement, ainsi qu'en percevant la musicalité de la composition, le charme de l'œuvre se dévoile immédiatement.

L'accès au monde de Carlo à travers la trame narrative permet aux spectateurs de créer leur propre interprétation de quelque chose qui, au premier abord, peut sembler dépourvu de sens ou de référence objective. Cependant, au moment où Carlo a créé ces œuvres, elles devaient avoir une signification profonde pour lui et résonner en harmonie avec sa biographie et sa mythologie personnelle.

Devant une œuvre de Carlo, chaque spectateur peut proposer des interprétations différentes, ce qui rend l'artiste exceptionnel. Il nous invite à utiliser notre imagination, à développer nos propres interprétations, à hésiter entre les significations et à voyager à travers son art avec notre propre vocabulaire et nos propres références.

Quelques éléments récurrents que le spectateur peut s'amuser à replacer dans le contexte biographique de l'artiste :

- Le personnage avec un chapeau
- Le mulet
- Les outils
- Les barques
- L'étoile
- Les onomatopées
- Les croix
- Les animaux
- Les plantes
- Les traces sur la neige

ARTBRUT.art

Galerie Ritsch-Fisch

Carlo ZINELLI (1916-1974)

Carlo Zinelli, the sixth child of seven, was born on July 2, 1916 in San Giovanni Lupatoto, in the province of Verona in Italy. His father was a carpenter, and unfortunately his mother died two years after his birth.

At the age of nine, Carlo left his native village to work in the fields for a family close to his. In 1934 he moved to Verona, where he began working as an apprentice butcher at the municipal slaughterhouses. It was during this time that Carlo developed a passion for music and drawing.

After completing his military service in 1938, Carlo was enlisted in an Alpine hunter battalion and participated in the Spanish Civil War the following year. However, he returned only two months later, deeply affected by this experience. He spent two years convalescing before being discharged in late 1941.

From 1941 to 1947, Carlo alternated between periods of work and crises which led him to be periodically hospitalized in a psychiatric hospital, where he underwent electroshocks and insulin treatments. On April 9, 1947, he was permanently institutionalized due to his paranoid schizophrenia. From that moment on, Carlo gradually sank, became isolated and lost the normal use of language.

From 1955, Carlo began to manifest real creative impulses. Supervisors regularly found him carving on the walls or drawing patterns on the floor. Two years later, he benefited from the opening of a graphic expression workshop in San Giacomo, directed by the Scottish sculptor Michael Noble. They had at their disposal materials such as brushes, gouache, paper, charcoal and pencils, but no work instructions were imposed on them.

Carlo quickly became a frequent participant in the workshop, spending nearly eight hours a day painting and drawing. In 1959, Vittorino Andreoli, then a medical student, became passionate about Carlo's work. After Noble's departure, he became the mediator of his work, notably with Jean Dubuffet, who initially doubted the spontaneity of his creations, but who ultimately acquired around sixty drawings.

Having become a psychiatrist, Andreoli often accompanied Carlo on his outings, sometimes taking him to see modern art exhibitions. Soon, exhibitions of Carlo's work were organized, first in a gallery in Verona, then in Milan and Rome. Carlo was even the only Italian painter present at the Insania Pignis exhibition at the Kunsthalle in Bern in 1963.

Beginning in 1969, Carlo's artistic production slowed after his transfer to the new hospital headquarters. However, he continued to paint until 1973, before dying of pneumonia on January 27, 1974 at Chievo Hospital, Verona.

Carlo's work is today present in the permanent collections of the Museum of Modern Art of the city of Paris (Pompidou), the Museum of Brut Art of Lausanne in Switzerland, as well as the Museum of Modern Art of Lille Metropolis. It was also exhibited at MOMA in New York and is present in the most important collections in the world.

The work

CARLO's oeuvre includes nearly 3,000 pieces, including sculptures and paintings. It is widely recognized as one of the most important of Art Brut, an artistic movement which fascinated Jean Dubuffet and which is today kept in prestigious museums around the world.

Carlo's creations are immediately recognizable thanks to their figurative style which combines human and animal silhouettes pierced with holes or stars, onomatopoeia and the repetition of shapes and characters. Carlo's paintings, although presenting an apparent simplicity, exude a subtle complexity.

To understand Carlo's universe and style, it is necessary to describe the figurative elements that compose it. By detailing the elements present in a Carlo painting, examining the color palette, the variety of motifs and their arrangement, as well as perceiving the musicality of the composition, the charm of the work is immediately revealed.

Access to Carlo's world through the narrative allows viewers to create their own interpretation of something that, at first glance, may seem devoid of meaning or objective reference. However, at the time Carlo created these works, they must have had deep meaning for him and resonated in harmony with his personal biography and mythology.

In front of a work by Carlo, each spectator can offer different interpretations, which makes the artist exceptional. He invites us to use our imagination, to develop our own

interpretations, to hesitate between meanings and to travel through his art with our own vocabulary and our own references.